

**Zeitschrift:** Générations : aînés  
**Herausgeber:** Société coopérative générations  
**Band:** 26 (1996)  
**Heft:** 12

**Artikel:** Liliane Sicard : des bijoux à son image  
**Autor:** Pidoux, Bernadette  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-828825>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 18.04.2026

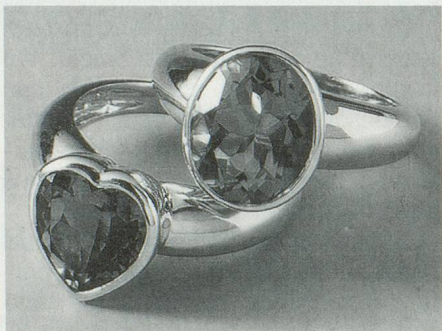
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# Liliane Sicard: des bijoux à son image

*Liliane Sicard crée des bijoux originaux. Mais ce qui est plus étonnant encore, c'est sa manière de s'adresser aux femmes.*

**V**ous avez peut-être vu sa photographie dans les pages publicitaires d'un quotidien. Et vous vous êtes peut-être arrêté, comme moi, sur le portrait de cette belle femme, rayonnante, portant avec sérénité sa maturité. Je me suis alors demandée si cette femme qui arborait une boucle d'oreille était un mannequin ou s'il s'agissait de la joaillière elle-même. Et j'ai rencontré Liliane Sicard.

Oui, c'est bien elle que l'on voit sur le petit encart publicitaire. Il n'y a pas de raison de ne pas assumer son



*Quelques créations de M<sup>me</sup> Sicard parmi un vaste choix*

âge, dit-elle sans complexe. Et les clients qui entrent dans son magasin la reconnaissent et se sentent déjà en confiance. L'idée fait mouche: c'est vrai que beaucoup de femmes sont lassées de cette publicité qui ne montre que des adolescentes anorexiques pour vanter vêtements, cosmétiques et autres accessoires féminins. Les agences de publicité prétendent vendre du rêve, mais elles sont en retard sur leur époque, estime Madame Sicard. «Les femmes de cinquante ans ont la chance unique, par rapport à leurs mères, de pouvoir rester belles et actives longtemps» explique-t-elle. Même si elles ont



dû pour cela mener un combat, convaincre des parents d'acquérir une bonne formation, habituer un mari à des horaires acrobatiques, gérer sans culpabilité l'éducation des enfants et un travail prenant.

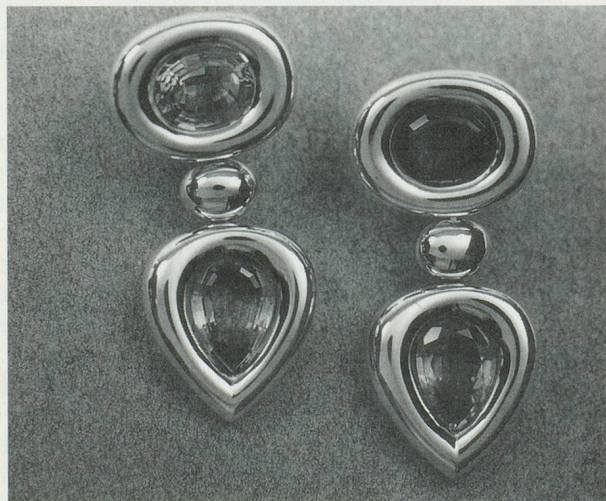
Lorsque Liliane Sicard évoque ce parcours qu'elle connaît bien, nulle trace de ressentiment ou de lassitude. La Genevoise a toujours su ce qu'elle voulait. Après des études de commerce et de gemmologie, elle va se former à Londres, puis chez Vacheron et Constantin à Genève. Elle élève ses deux enfants aux côtés d'un mari qui travaille dans le secteur des produits alimentaires. Il y a huit ans, elle ouvre sa propre boutique, sur le quai Général-Guisan. Et cette boutique lui ressemble. Chaque vitrine se veut un monde en miniature, qui invite au rêve et au voyage.

L'intérieur du magasin est chaleureux et accueillant, dans les rose pâle et bois clair. Les vitrines intérieures présentent les bijoux de plusieurs créateurs, comme les magnifiques arabesques orientalisantes de la libanaise Randa Khalil Raad ou les bijoux composés de coquillages habillés d'or de l'atelier Trianon de New York. Car si Liliane Sicard crée elle-même des bijoux, elle aime à

donner la parole aux autres. Toutes les pièces qu'elle présente misent sur l'originalité, la sobriété, mais jamais sur l'excentricité ou le tape-à-l'œil. Des formes douces, qui accompagnent la femme dans son travail ou lorsqu'elle sort. On trouve chez elle des boucles d'oreille à moins de deux cents francs comme des bijoux uniques pour des bourses plus rondelettes.

La créatrice retaille des bijoux anciens selon les désirs de ses clientes, qui ne peuvent se résoudre à se séparer d'un souvenir, mais n'ont plus envie de le porter tel quel. «J'aime les gens qui ne se contentent pas des produits classiques et tout faits, mais qui sont un peu à la recherche d'eux-mêmes», confie-t-elle. Du temps et de l'attention, pour s'imprégner des envies des autres et y rester fidèle. Dans le discours déshumanisé du marketing, qui ne parle que de cibles et de «trends», dans le snobisme affecté du monde de la grande bijouterie, le ton simple et sensible de Liliane Sicard fait tache. Son entreprise emploie des femmes, elle s'efforce d'organiser un temps de travail qui leur permet d'élever leurs enfants. L'harmonie n'est pas un vain mot pour la belle joaillière.

*Bernadette Pidoux*



*Liliane Sicard aime les bijoux personnalisés*